

L'économie de la Polynésie française en 2016

La reprise se confirme

Les signes d'amélioration observés depuis deux ans se sont consolidés en 2016 en raison d'une reprise de l'économie polynésienne plus marquée, d'un investissement des agents économiques plus dynamique et d'un marché du travail plus vigoureux, qui dope la consommation des ménages.

La confiance retrouvée des chefs d'entreprise se lit dans l'évolution du climat des affaires, qui remonte jusqu'à des niveaux non atteints depuis dix-sept ans. La majorité des secteurs est concernée, à l'exception du BTP et du primaire.

Cependant, l'activité bancaire est encore en décalage : alors que les dépôts des agents économiques progressent significativement, atteignant des niveaux records, la hausse de l'encours des crédits est plus modérée, entravée par l'insuffisance de contreparties solvables. En effet, la proportion d'entreprises favorablement cotées, 38 % du total en 2016, est encore loin des niveaux d'avant la crise (65-70 %).

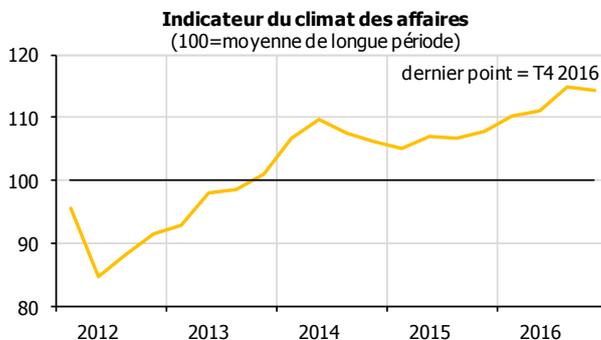
UN ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE PLUS FAVORABLE

Climat des affaires au beau fixe

En 2016, l'indicateur du climat des affaires (ICA) progresse significativement au-dessus de sa moyenne de longue période et renoue avec son plus haut niveau depuis près de vingt ans.

La confiance des chefs d'entreprise se renforce dans un environnement macroéconomique favorable.

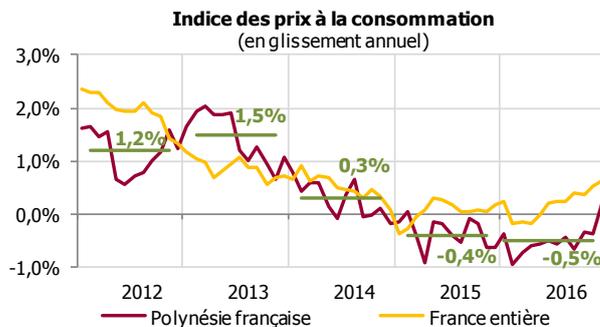
La reprise de l'activité les a incités à accroître leurs effectifs. Elle leur a également permis d'assainir leur situation financière pour envisager des politiques d'investissement plus audacieuses.



Prix en baisse

L'indice des prix à la consommation (IPC) reste orienté à la baisse, -0,5 % en moyenne en 2016, après -0,4 % en 2015. Néanmoins, il se retourne en fin de période et progresse de +0,2 % en glissement annuel en décembre.

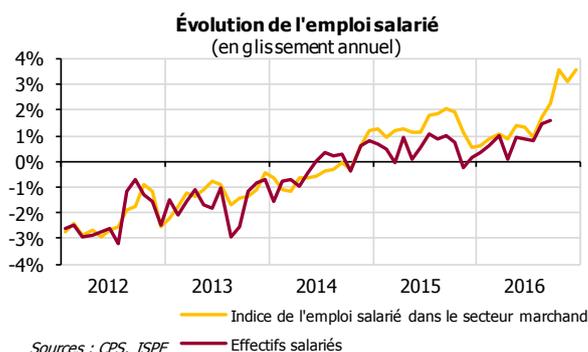
Alors que les prix des transports (-3,7 % en moyenne) et du poste logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles (-1,9 %) tirent l'IPC vers le bas, ceux des produits alimentaires continuent de s'encherir (+2,3 %, après +2,6 % en 2015).



Affermissement de l'emploi

Après des signes encourageants en 2015, le marché de l'emploi poursuit sa progression en 2016. L'indice de l'emploi salarié, qui reculait de 1,1 % en moyenne annuelle sur la période 2011-2015, augmente de 3,6 % à fin décembre 2016 (+0,5 % en 2015). Si l'ensemble des secteurs est concerné, la tendance est très prononcée pour la construction (+8,5 %) et beaucoup plus mesurée pour l'industrie (+1,8 %).

Sur les trois premiers trimestres de l'année, les effectifs progressent, principalement grâce au BTP (+2,5 % en glissement annuel en septembre 2016) et au tertiaire (+3,2 % pour l'hôtellerie, +2,2 % pour les services marchands et +2 % pour le commerce). Les créations nettes d'emplois s'accroissent, près d'un millier entre septembre 2015 et septembre 2016 (600 un an plus tôt).

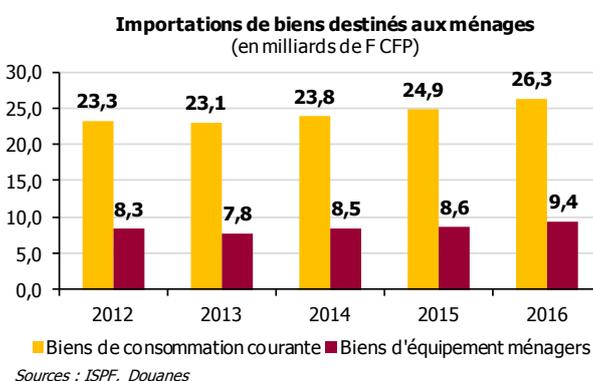


Lent redécollage de la consommation des ménages

Dans un contexte de baisse des prix et de croissance de la masse salariale (+1,1 % entre septembre 2015 et septembre 2016), liée à l'amélioration de l'emploi, la consommation des ménages repart timidement à la hausse.

Le marché de l'automobile, galvanisé au second semestre par des mesures gouvernementales d'incitation à l'achat de voitures propres, termine l'année sur une note positive, avec au total 3 337 véhicules de tourisme neufs immatriculés en 2016, meilleur niveau depuis cinq ans. Les importations de biens destinés aux ménages augmentent, tant sur le segment des produits courants (+5,7 %) que sur celui des biens d'équipement ménagers (+9,3 %).

Le secteur du commerce de détail affiche un chiffre d'affaires en légère hausse, +0,4 % sur les trois quarts de l'année. Les commerçants, plutôt satisfaits de leur volume d'affaires, retrouvent une situation de trésorerie plus confortable, en dépit de marges plus serrées.

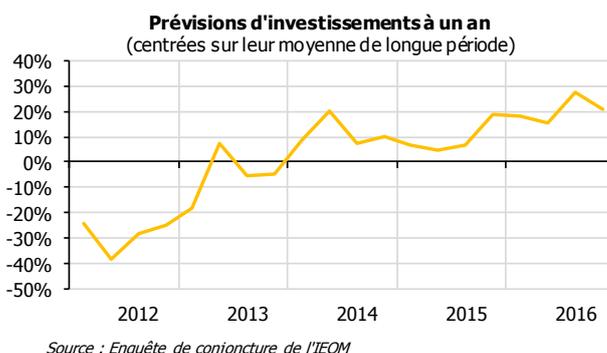


Investissement toujours en hausse

L'investissement immobilier des ménages continue de progresser, ainsi qu'en témoigne l'encours des crédits à l'habitat qui enregistre +2,6 % en 2016. La production locale de prêts immobiliers s'établit à 23,5 milliards de F CFP contre 22,9 en 2015, soit +2,7 %.

De même, l'investissement des entreprises conserve une orientation favorable. Les importations de biens d'équipement des entreprises hors éléments exceptionnels augmentent de 6 % sur l'année (+8 % en 2015) et celles des biens intermédiaires de 2,3 % (+6,1 % en 2015). En outre, l'encours des crédits d'investissement croît de 1,3 %.

Face à une conjoncture plus avenante, les chefs d'entreprise prévoient de maintenir leur effort d'investissement pour l'année à venir.



Tassement des exportations locales

Les exportations locales se replient de 1,1 milliard de F CFP en 2016 (11,1 milliards de F CFP), fortement impactées par les faibles performances à l'international des perles brutes (-0,9 milliard de F CFP en 2016) et, plus marginalement des poissons (-0,3 milliard de F CFP). En revanche, les exportations de vanille (+35,2 %) arborent une belle progression.

Hors éléments exceptionnels (avions pour Air Tahiti, cargo en 2015), les importations sont globalement stables en 2016 (-0,2 %), la baisse du coût des produits énergétiques (-5,8 milliards de F CFP) étant contrebalancée par l'augmentation de tous les autres biens.

Le déficit du commerce extérieur (hors biens exceptionnels) s'établit à 146 milliards de F CFP, soit plus du quart du PIB de la Polynésie française.



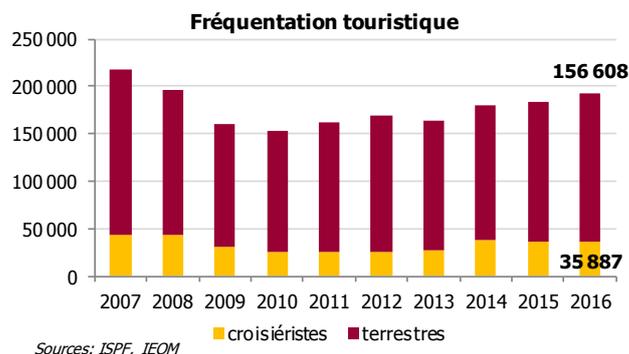
QUELQUES SECTEURS PRIVILÉGIÉS

Fréquentation touristique en hausse

En 2016, la fréquentation touristique croît de 4,7 %, la hausse du nombre de touristes en hébergement terrestre (+8 957) compensant aisément le tassement de celui des croisiéristes (-293).

Dans l'hôtellerie, l'amélioration de l'activité et la revalorisation des tarifs ont permis de consolider la situation financière des établissements. En l'espace d'un an, le revenu moyen par chambre disponible augmente de 14,1 %. Les perspectives d'investissement dans le secteur sont positives. En 2016, une compagnie chinoise et une Samoane ont racheté six hôtels internationaux dans les îles de la Société.

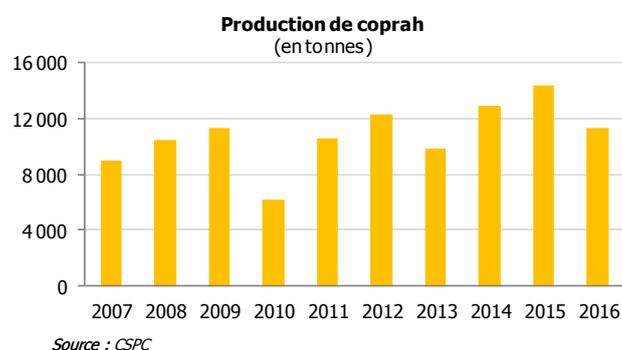
Les premiers clients du tourisme polynésien sont les Américains (35 %), les citoyens de l'Union européenne (34 %, dont Français 20 %), les Japonais (6 %), les Australiens (5 %) et les Néo-Zélandais (4 %).



Faiblesse à l'export du secteur primaire

Les secteurs exposés, soumis aux aléas des marchés internationaux, voient leurs exportations reculer en 2016. C'est le cas pour les ventes de perles brutes (6,4 milliards de F CFP en 2016 contre 7,4 en 2015, soit -12,7 %) et de poisson (1,3 milliard de F CFP contre 1,6, soit -19,1 %). Seule la vanille obtient de meilleures recettes à l'export, 464 millions de F CFP contre 343 (+35,2 %).

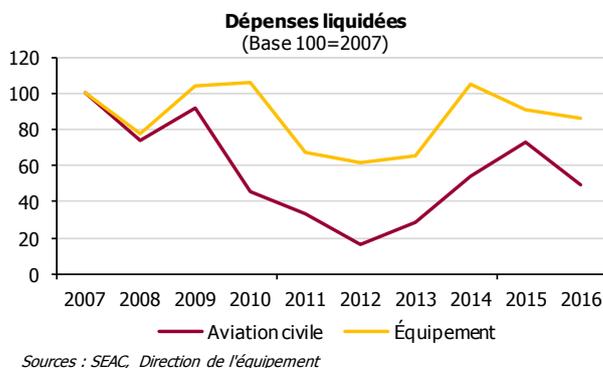
L'agriculture polynésienne a été desservie par des conditions climatiques contraires, qui ont notamment pesé sur la récolte de coprah, -21,9 % sur l'année (11 288 tonnes contre 14 456 en 2015).



Essoufflement du BTP

Après la construction du centre pénitentiaire de Papeari (Tahiti), achevée en fin d'année, le manque de chantiers d'envergure entrave un franc redémarrage des travaux publics, tandis que le bâtiment tire parti de la bonne tenue de l'investissement immobilier des ménages et des projets de logements sociaux. Sur les neuf premiers mois de l'année, le chiffre d'affaires du secteur se contracte de 2,3 %, avec dans le détail -0,4 % sur la construction, mais -5,7 % pour le génie civil.

Les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement (9,5 milliards de F CFP en 2016 contre 10,1 en 2015) et l'Aviation civile (1,3 milliard de F CFP contre 1,9) apparaissent en retrait sur l'année, de respectivement 32,9 % et 5,4 %.



Courant d'affaires positif dans l'industrie

La satisfaction exprimée par les industriels sur l'exercice 2016 se traduit, sur les neuf premiers mois de l'année, par une légère hausse du chiffre d'affaires du secteur (+0,8 %). Les recettes d'exportation s'accroissent pour les produits agroalimentaires (2,2 milliards de F CFP en 2016 contre 2,1 en 2015, soit +4,3 %) et l'huile de coprah (0,9 milliard de F CFP contre 0,7, soit +17,6 %).

Progression de l'activité dans le commerce et les services

Portée par l'amélioration de la consommation des ménages et de la fréquentation touristique, l'activité du secteur tertiaire est en progression en 2016. En cumul sur les trois premiers trimestres, le chiffre d'affaires du secteur tertiaire est en hausse (+2,7 %), soutenu par les services de transport (+9,3 %), d'hébergement et restauration (+7,4 %) et le commerce automobile (+8,1 %).

La progression de l'activité s'accompagne d'une hausse des effectifs et des prévisions d'investissement, qui sont soutenues par les dispositifs d'aide à l'équipement des entreprises et de revitalisation des commerces de proximité mis en place par le gouvernement en septembre 2016.

UNE ACTIVITÉ BANCAIRE EN DEMI-TEINTE

Alors que l'horizon économique s'éclaircit en 2016, l'activité bancaire polynésienne demeure nuancée. La collecte de dépôts poursuit sa croissance à un rythme dynamique, notamment en fin d'année. L'encours sain des crédits, en retrait au cours des neuf premiers mois, ne se redresse qu'à fin décembre. Conséquence d'une production de crédit insuffisante et des taux bas, l'année 2016 s'achève sur une nouvelle baisse du PNB agrégé des banques polynésiennes. Néanmoins, grâce à leurs efforts de gestion et de maîtrise des risques, les résultats consolidés du secteur bancaire s'améliorent en 2016.

Les avoirs des agents économiques au plus haut

Les actifs financiers des agents économiques polynésiens progressent de 5,1 % en 2016, après +3,9 % en 2015 (543,6 milliards de F CFP en 2016 contre 517 en 2015), et atteignent leur plus haut niveau sur la décennie. La collecte nette d'épargne s'élève à 26,6 milliards de F CFP en fin d'année.

Ce sont surtout les dépôts à vue (+19,8 %) et, dans une moindre mesure, les comptes sur livrets (+5,7 %) ainsi que les plans d'épargne-logement (+7,6 %), qui impriment la tendance. Les dépôts à terme (-10,0 %), peu rémunérateurs dans un contexte de surliquidité de la place bancaire, sont délaissés.

Cette évolution concerne les entreprises au premier chef (+12,7 %), attestant de la reconstitution de leur trésorerie, et les ménages (+3,4 %). Sur les quatre dernières années, la progression soutenue des avoirs des particuliers (+18 milliards de F CFP en moyenne par an) laisse entrevoir un changement des comportements d'épargne et de consommation des ménages polynésiens.

Légère reprise du financement des entreprises

L'encours des crédits sains accordés aux entreprises, en repli constant depuis 2011, enregistre une hausse de 0,7 % en 2016 (416,1 milliards de F CFP), impulsée par les crédits d'investissement (+2,6 %), grâce notamment à quelques opérations d'envergure dans les domaines du transport, de la location et des activités financières. En revanche, les crédits d'exploitation poursuivent leur baisse, mais à un rythme moindre (-0,5 %).

La croissance de l'encours sain aux ménages s'accélère, +1,5 %, après +0,6 % en 2015, soutenue par les crédits à l'habitat (+2,4 %) qui poursuivent leur évolution à la hausse à la faveur de taux d'intérêt bas. Les engagements des collectivités locales continuent d'augmenter (+8,9 %), avec la mise en place d'un crédit destiné à financer le programme d'investissement du Pays.

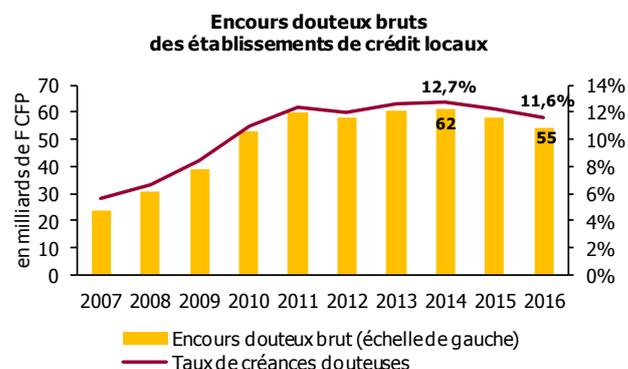
Enfin, les concours des établissements de crédit situés hors du territoire (117,4 milliards de F CFP en 2016), que les agents économiques sollicitent également pour financer leurs besoins de trésorerie ou d'investissement, diminuent de 2,5 % en 2016, à la suite notamment des remboursements d'emprunts effectués par les collectivités locales, leur clientèle de prédilection.

Décru de la sinistralité

La qualité du portefeuille des établissements de crédit locaux, qui s'était fortement améliorée en 2015 à la faveur d'une importante cession de créances douteuses à une entreprise métropolitaine spécialisée dans le recouvrement, continue sur la même voie en 2016.

Les efforts des banques de la place se traduisent par une réduction significative des créances douteuses nettes (-3,5 milliards de F CFP) et un renforcement du taux de provisionnement, de 61,9 % à 66,9 % à fin 2016.

Le taux de créances douteuses est encore très élevé, mais en nette diminution (11,6 % fin 2016 contre 12,2 % un an auparavant).



PERSPECTIVES

Les prévisions de l'enquête de conjoncture de l'IEOM indiquent une activité encore bien orientée pour le début d'année 2017 dans la majorité des secteurs, accompagnée d'une consolidation de la situation financière des entreprises.

Les orientations de politique économique du gouvernement, validées par l'Assemblée de la Polynésie française en décembre 2016 lors du vote du budget 2017 du Pays, pourraient entretenir la dynamique de l'investissement et l'emploi. En effet, elles consacrent 27 milliards de F CFP de nouveaux crédits de paiement aux investissements publics, dont 6 pour le logement social, incluent des dispositions de soutien aux entreprises sont mises en place (extension de la défiscalisation aux PME, pacte de stabilité fiscale sur cinq ans...) et esquissent des réformes structurelles générales (Protection sociale généralisée) et sectorielles (perliculture, pêche).

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.ieom.fr